

La création féminine en Tunisie : Un autre regard sur les arts plastiques

Laetitia DELOUSTAL



Doctorante en histoire de l'art en cotutelle, (Perpignan / Sfax). Sa thèse s'intitule : « Entre modèle occidental et modèle identitaire : la création féminine contemporaine en Tunisie ». Elle a

bénéficié d'un accueil scientifique à l'IRMC entre septembre et octobre 2013.

En Tunisie, les femmes artistes sont de plus en plus nombreuses sur la scène artistique (photographes, vidéastes, peintres, plasticiennes...) depuis les années 1980¹. Les pratiques, les formes et les thèmes abordés dans les œuvres de femmes ne cessent dès lors de se multiplier. Elles façonnent le paysage de la création, et tout en témoignant de leur vécu, elles portent un regard personnel et intime sur le monde qui les entoure. Cette étude observe les générations d'artistes femmes et leurs créations au fil de l'histoire, rapproche les thématiques similaires, regroupe les médiums identiques, compare leurs démarches, leurs profils, leurs préoccupations. La mise en série permet de constater que ces artistes ont développé des questionnements proches, malgré des pratiques, des générations et des problématiques différentes. Ce travail a fait l'objet d'une investigation de terrain qui a duré deux ans². Une démarche exploratoire qui à terme nous interroge sur les spécificités de la création féminine tunisienne.

Au-delà de l'observation plastique des œuvres, d'autres axes de recherche ont été investis pour mettre en contexte les travaux observés. L'histoire de l'art est jeune en Tunisie. Un éclairage historique est nécessaire pour comprendre pourquoi et comment, les arts plastiques³ sont introduits en Tunisie à la fin du XIXe siècle⁴. Safia Farhat⁵ (1924-2004) est la première femme

plasticienne reconnue en tant que telle. Cette pionnière, seule femme à appartenir à l'*Ecole de Tunis*⁶, ouvre la voie à d'autres artistes par son engagement plastique, mais aussi social, politique et par son action en faveur de l'accès à l'art pour tous. Reconnue par ses pairs dans les années 1950, elle marque le début de l'expression plastique des femmes tunisiennes. Cet avènement tardif des femmes dans l'art en Tunisie répond à des facteurs socioculturels, tels que l'émancipation juridique de la femme tunisienne⁷ ou son accès à l'enseignement artistique à l'école des Beaux arts ou dans des ateliers privés⁸. D'un point de vue sociologique, il conviendra d'observer qui sont ces femmes artistes, de s'intéresser à leur milieu social, aux études qu'elles ont suivies. Dans la société traditionnelle, les femmes sont les gardiennes de la tradition et de la culture, elles sont chargées au sein du foyer de transmettre ces valeurs. Elles occupent une place centrale dans l'artisanat.



Œuvre de Safia Farhat, pionnière des artistes femmes tunisienne (Les enfants)
© artunisia.artblog.fr

Les plasticiennes contemporaines s'inscrivent-elles dans une forme d'héritage ? Il faudra dans ce sens comparer les artistes hommes et femmes et adopter une approche de la création artistique par le biais du genre. L'analyse des contenus et des discours plastiques permettra d'éclairer ce point. Mais la création plastique ne va pas sans évoquer

l'aspect économique. Interroger le marché de l'art en Tunisie, c'est se demander quels en sont les acteurs ? Existe-t-il des ponts avec le marché international ? Dans un marché de l'art mondial où s'effacent les frontières, où se place l'art tunisien ? Est-il reconnu à l'étranger ? Dans quelles mesures ?

En partant de l'observation des œuvres créées par les artistes femmes tunisiennes, nous révélerons des lieux communs, mais aussi des singularités. La création féminine ouvre des champs d'exploration plus larges. Les apports de l'histoire ou de la sociologie donnent un nouvel éclairage aux œuvres et permettent de les mettre en contexte. L'approche par le genre positionne cette recherche dans une forme de comparatisme entre les artistes hommes et femmes, mais permet aussi de questionner la femme et la féminité, de se demander dans quelle mesure le fait qu'elles soient femmes intervient dans leurs créations. Cette étude ouvre ainsi d'autres regards sur la création plastique féminine en Tunisie, et éclaire l'histoire de l'art du pays.

1. Rachida TRIKI, 2001, « Pratiques picturales des femmes en Tunisie », in S. Ferchiou (dir.), *Femmes, culture et créativité en Tunisie*, Tunis, CREDIF, p. 271.

2. Ce travail a bénéficié d'une bourse à la mobilité du programme Averroès Erasmus Mundus, financé par l'Union Européenne, deux ans de recherche sur le terrain (novembre 2011- octobre 2013).

3. Entendre ici la notion d'arts plastiques selon des conceptions européennes, c'est-à-dire la peinture de chevalet.

4. Ahmed KASSAB, Ahmed OUIANES, 2006, *Histoire générale de la Tunisie*, Tome IV : *époque contemporaine (1881-1956)*, Tunis, Sud éditions, chapitre IX, La Peinture de chevalet (1894-1957), 285-295.

5. Aïcha FILALI, 2005, *Safia Farhat, une biographie*, Tunis, MIM éditions.

6. L'école de Tunis est un courant de peinture fondé en Tunisie en 1949 par le peintre Pierre Boucherle. Constitué d'artistes français et tunisiens de confessions différentes et d'expressions diverses, c'est l'attachement à la Tunisie et à ses valeurs authentiques et populaires qui réunit ce groupe, un courant de pensée qui prévaut sur une unité plastique. Dora BOUZID, 1995, *L'Ecole de Tunis*, Tunis, Aliif, éditions de la Méditerranée.

7. Le Code du Statut Personnel (CSP) a été instauré par le président Habib Bourguiba au lendemain de l'Indépendance de la Tunisie le 13 août 1956. Ce document statue sur les droits des femmes et de la famille. Rachida TRIKI, 2001, « Pratiques picturales des femmes en Tunisie », in S. Ferchiou (dir.), *Femmes, culture et créativité en Tunisie*, Tunis, CREDIF, p. 275.